

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 419. Paris, Vendredi 11 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

419. Paris, Vendredi 11 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[407. Londres, Mercredi 9 \[septembre\] 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-09-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je ne suis arrivée qu'à 8 heures. G.[énie] était dans la cour, il avait vu venir le postillon qui me devançait, il m'attendait, il est entré avec moi, il m'a remis.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 516/197

Information générales

LangueFrançais

Cote1143, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription419. Paris, vendredi 9 h. du matin

Le 11 septembre 1840

Je ne suis arrivée qu'à 8 heures, Génie était dans la cour, il avait vu venir le postillon qui me devançait il m'attendait. Il est entré avec moi, il m'a remis. La première impression à Paris a donc été du bonheur. Je vous écris pour être lue un dimanche, j'aimerais mieux un autre jour. Je me suis couchée hier à 9. heures. Je verrai Pogenpolh à midi. Mon ambassadeur plus tard. Je voudrais bien rester ignorée de tous les autres. Mad. de Flahaut, avait déjà passé deux fois ici. M. Thiers y est venu dès mardi, me croyant arrivée.

Il faut que je me repose. Mon appartement me plait. J'espère qu'il me plaira, encore davantage. Paris me plait aussi. N'est-ce pas il me plait davantage ? Je pense à tout ! à tout !

Voici votre 407. C'est presque Londres. Vous, moi, pas autre chose. Je n'ai pas encore. eu une impression, une nouvelle pas un visage étranger. Je suis seule avec deux lettres. C'est une bonne compagnie et douce et tranquille. C'est cela qu'il me faut surtout.

3 heures.

Longtemps Pogenpolh. longtemps mon ambassadeur qui me quitte à l'instant. Bon, excellent homme. Toujours le même : " Madame, je ne sais rien, on ne m'écrit rien de Pétersbourg ! On ne me parle pas ici, je n'ai rien à leur dire ; ich lebe aufoncinem eigenen funde, recht ruhig und recht glücklich. " Et il a l'air de cela. Demain je vous écrirai longuement j'espère.

Adieu. Adieu. Il faut que ma lettre parte si cela peut s'appeler une lettre. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 419. Paris, Vendredi 11 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/447>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 septembre 1840

Heure9 h du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

419. Sari Vendredi 9 h. du matin ¹¹⁴³
le 11 Septembre 1840.

Ji me suis levé qu'à 8 heures.
J. était dans la cour, il avait vu
venir le postillon qui venait d'arriver
il m'attendait, il m'a dit bon
jour, il m'a dit bonjour. La première
impression à Sari a été de dire
bonjour.

Ji me suis levé pour être le premier
à me lever, j'ai écrit quelques
lignes.

Ji me suis levé le 9
h. Ji verrai Sagnipoli à
midi. mon accouchement plus
tard. Ji m'écrit les règles
ipsum de tous les autres. Ma
dépense, avait déjà passé
dans son lit. M. Thier
y est venu le mardi vers

compromis. il faut que
je me repose.

mon appartement me plaît,
j'espère qu'il me plaira mieux,
davantage. Sais-je un plaisir
assez, si ce n'est par il me plaira
davantage? je pense à tout,
à tout!

Votre vote... c'est pour
Londres. Non, moi, par autre
chose. Je n'ai pas encore
une seule idée, une conseil,
par un voyage étranger. Je suis
seule avec deux lettres. c'est une
bonne compagnie, et douce et
tranquille. c'est cela qui est un
grand avantage.

3 heures. Londres. Soirée.

Londres
je n'ai pas
une heure
toujours
je ne fais
rien de
par ici,
dis, inf
nigues
une seule
à l'air de
devenir
mieux
il faut
si cela
littérature.

il faut que
t'en plait,
plais un,
si en plait
il en plait
puer à tout!

ut pour
par autr
ar unon
une comu
suffe, si m
l'or. est un
l'oune
si il un
Soyez

longtemps mon accablé
sur une paille à l'instant.
Un excellent homme
toujours le mieux. Meadon
je ne fais rien, on me laisse
rien de dit: on me une part
par un, si u'ai rien à l'air
dit, il l'air est unon
rien un grand, tout l'air
un tout est l'air. et il
a l'air de cela.

Deuxième je me lève: l'air
un tout l'air. adieu adieu
il faut que ma lettre part
si cela peut s'appeler un
lettre. adieu.